

## SŒUR MARIE-DE-BON-SECOURS

 nous est difficile, dans ces pages de notre *Semaine*, d'enregistrer tous les décès de religieuses. Leur nombre est trop considérable. On comprendra que nous fassions une exception pour la première de nos religieuses sourdes-muettes de la communauté de la Providence: Soeur Marie-de-Bon-Secours, décédée à la maison des Sourdes-Muettes, rue Saint-Denis, dans les premiers jours d'octobre.

Catherine Beston était née à Montréal, d'une très modeste famille, en 1846. Privée de l'ouïe et de la parole, elle fut dirigée, à l'âge de neuf ans, vers l'institution des Sourdes-Muettes, où elle reçut des Soeurs de la Providence sa formation intellectuelle, morale et religieuse. Le 31 mai 1861, elle faisait sa première communion et recevait, le même jour, le sacrement de confirmation.

Ce n'est que 26 ans plus tard, le 1er avril 1887, qu'elle entra au noviciat de la congrégation des Petites Soeurs de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, communauté fondée par feu M. le chanoine Trépanier et par les religieuses de la Providence pour les sourdes-muettes. On lui donna le nom de Soeur Marie-de-Bon-Secours. Elle fut la première à faire profession dans la nouvelle congrégation, le 22 septembre 1890. Depuis ce temps, c'est-à-dire depuis 30 ans, elle y a vécu la vie humble et cachée des membres de cette admirable petite communauté si peu connue et pourtant si méritante.

A côté des grandes communautés vouées aux oeuvres multiples de charité, d'hospitalisation et d'éducation, la congrégation des petites soeurs sourdes-muettes peut paraître bien peu de chose. Mais, en vertu même de son caractère particulier, elle présente un intérêt qui s'accroît du fait que les religieuses qui la composent sont toutes sourdes-muettes et que